

## Sommaire

p1 *Éditorial*

p2 *Plecotus-info*

p6 *Agenda*

p7 *Bilan*

Évaluation des états de conservation des chiroptères : rapport Natura 2000, édition 2013-2019

p11 *Hiver*

Des ichneumons en hibernation dans les sites souterrains : ouvrez l'oeil cet hiver !

p11 *Insolite*

Les chauves-souris à l'armée

p12 *Protection*

Des miradors de chasse, havres de paix pour les chauves-souris

p14 *Insolite*

Les oreillardes dégrisent

p18 *Aménagement*

Accueil des chiroptères dans le bâti et les ouvrages d'art en Brabant wallon : développements et perspectives

p20 *Divers*



plecotus

natagora

## ÉDITORIAL

Par Cécile Van Vyve



## Nouvelle recrue pour l'équipe de nuit de Natagora

Début novembre, Pierrette m'a légué la lourde tâche de lui succéder pour encadrer les activités du pôle Plecotus aux côtés de Claire. Certains d'entre vous ont déjà eu l'occasion de me croiser, d'autres pas encore, je profite donc de cet édito pour me présenter.

Enfant, j'ai toujours eu le nez dehors. Mes grands-parents étaient des naturalistes passionnés, mes parents des mordus de randonnée. Afin de protéger cette nature que j'aimais tant, j'ai choisi de devenir avocate en droit de l'environnement. Après quelques années passées au barreau de Bruxelles, j'ai eu envie de changer de vie. De retrouver cette passion qui m'anime aujourd'hui. C'est dans le cadre de cette reconversion que je suis arrivée chez Natagora. Les tritons crêtés dans le viseur, j'ai parcouru la Wallonie de fond en comble à leur recherche. J'étais enfin sur le terrain. Enfin à ma place.

Et puis les chauves-souris sont entrées dans ma vie. Comme ça, sans prévenir. Je les avais observées de loin quand je visitais les grottes avec mon père, amateur de spéléo. Nous nous étions croisées au détour de voyages ou lors de quelques inventaires pendant mes études. Mais nous n'avions jamais eu l'occasion de faire plus ample connaissance.

Séduite, j'ai participé aux points d'écoute en région bruxelloise et me suis enrôlée dans une formation longue à Marche. Après un énorme coup de cœur pour les Bechstein un soir de capture à Rochefort et des heures à potasser l'acoustique et l'écologie des chauves-souris, j'ai décidé de me lancer dans l'aventure plecotusienne à vos côtés.

Il me reste encore énormément de choses à apprendre. Je suis preneuse de toutes les connaissances que vous pourrez me transmettre. J'espère apporter fraîcheur et dynamisme au sein du groupe Plecotus et maintenir la flamme qui vous anime depuis de nombreuses années.

Au plaisir de vous croiser bientôt au fond d'une grotte.

**Pôle « Chauves-Souris » de Natagora asbl**

**Coordinateur** : Frédéric Forget — **Contact** : Cécile Van Vyve - Claire Brabant

Traverse des Muses 1 - 5000 Namur — Tél : 081 390 725 ou 02 893 09 27 — E-mail : plecotus@natagora.be

## Nouveaux nichoirs

Par Roger Nyssen



Le GT Nichoirs de la régionale Pays de Herve de Natagora produit depuis des années des nichoirs et de grands hôtels à insectes (2,5 m de haut) pour les réserves naturelles et les administrations communales.

L'idée de produire des nichoirs pour chauves-souris de haute qualité et de bonne conception avait été évoquée de longue date. Pierrette nous a donc

guidés vers un plan de construction favorable à ses petites protégées. Après un premier prototype, les bénévoles en ont produit 25 pièces dans la joie et la bonne humeur.

Les nichoirs sont confectionnés avec du bois de douglas, labellisé PEFC, très peu putrescible, de minimum 20 mm d'épais-

seur. Ils comprennent un plan offrant un espace raisonnable pour une maternité. Des rainures ont été prévues à l'entrée pour permettre une escalade aisée, ainsi que dans le plafond, afin de faciliter la suspension des chauves-souris.

L'attache du nichoir se fait sans peine au moyen d'une plaquette de Dibond indestructible (aluminium/pvc/aluminium) qui peut être courbée ou pliée, pour s'attacher à des branches par exemple. Toutes les pièces du nichoir sont vissées, ce qui assure leur solidité. Et le petit détail qui fait tout : le logo « Natagora » est pyrogravé sur l'avant du nichoir.

Ces nichoirs sont disponibles en l'échange d'un don de 15€ pour les particuliers et de 10€ pour les antennes régionales de Natagora sur la plateforme <http://www.natagorapdh.be/les-nichoirs.html>

Des livraisons sont possibles aux bureaux Natagora de Namur et de Liège. Un acheminement vers Bruxelles est également possible avec le concours de l'un ou l'autre navetteur depuis Namur.

## Aménagements de la chapelle de Revogne : un futur abri pour les petits rhinolophes ?

Par Frédéric Forget



Chapelle de Revogne

Blottie sous les ruines du château médiéval, la petite chapelle de Revogne abritait jadis une colonie de Sérotines communes (*Eptesicus serotinus*). Les sérotines avec leurs 35 cm d'envergure et 30 g font partie des plus grandes chauves-souris de Belgique. Pour diverses raisons, cette colonie a disparu. Le grillage des accès extérieurs du clocher installé afin d'empêcher les pigeons de pénétrer n'y est peut-être pas étranger, même si les sérotines utilisaient pour entrer et sortir, de petites ouvertures au niveau du clocheton.

En juillet 2019, en collaboration avec la commune, des volontaires de Natagora ont ouvert un accès pour les chauves-souris dans les abat-sons. Par ailleurs, l'intérieur du clocher a été assombri pour empêcher les pigeons d'entrer : ceux-ci n'osent pas s'aventurer dans un passage qui mène à un espace obscur. Notre espoir aujourd'hui est de voir les petits rhinolophes

(*Rhinolophus hipposideros*) coloniser ce comble. Le petit rhinolophe, avec ses 20 cm d'envergure et 6 g, est une des plus petites chauves-souris de Belgique, mais surtout une des plus rares. Or le village de Revogne abrite une des dernières colonies de cette espèce très menacée. Un beau projet de protection de la nature... porteur d'espoirs !



Sébastien Pryor

Rinolophus Hipposideros

## Mise à jour du mémo d'identification hivernale

Par Pierrette Nyssen

Tout le monde s'accorde à dire que déterminer les chauves-souris en hiver, ce n'est pas évident !

Il s'agit généralement d'évaluer à quelle espèce appartient un morceau de nez ou d'oreille ou une vague forme au plafond à plus de 5 m de haut ... Quand on sait en plus qu'on doit rester le moins longtemps possible près de l'animal pour éviter de le déranger, le stress monte ! Même quand la chauve-souris est tout près et qu'on la voit entièrement, il n'est pas toujours facile de la déterminer avec certitude.

Aussi, il y a quelques années, certains plecotusiens ont rassemblé dans un mémo d'identification les critères objectifs et subjectifs permettant de déterminer les chauves-souris en hibernation. Ce mémo a été récemment mis à jour et est déjà disponible en ligne.

Le fascicule reprend plusieurs tableaux présentant des critères aidant à la détermination. À ces tableaux s'ajoutent des fiches par espèce qui illustrent de façon assez complète la plupart de ces critères morphologiques.

Il est important de mentionner qu'il n'est pas toujours indispensable ni possible de déterminer l'espèce avec précision. Les photos qui illustrent le mémo reprennent les différents critères d'identification de manière claire mais la réalité est parfois moins évidente ! Il convient de ne jamais se fier à une seule caractéristique isolée. Une bonne identification s'appuie généralement sur un faisceau de plusieurs critères convergents et une pointe de sens critique. Si vous n'êtes pas sûr (que ce soit parce que la chauve-souris est mal mise, qu'elle est loin, que

vous ne voyez pas tous les critères ou que vous manquez d'expérience), n'hésitez pas à noter uniquement ce dont vous êtes certain. Il est préférable d'indiquer « Myotis sp. », voir « Chiroptère sp. » que de faire une détermination incorrecte. Les fiches d'observation permettent de rentrer des données imprécises... alors pensez-y.

Nous vous invitons vivement à télécharger le document complet sur notre site internet [www.chauves-souris.be](http://www.chauves-souris.be) dans la partie publications, documents à télécharger. Il constituera un outil intéressant pour vos recensements hivernaux.



## Une bibliothèque mondiale des chauves-souris

Par Pierrette Nyssen



Une bibliothèque mondiale des chauves-souris a été créée en ligne par le Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection de chauves-souris et le Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève à l'adresse suivante : <http://www.ville-ge.ch/musinfo/bd/mhng/cco/accueil.php>

C'est un excellent outil pour trouver des références intéressantes sur les chauves-souris, puisque cette bibliothèque reprend à la fois de la littérature scientifique, mais aussi de la littérature grise, etc.

Comment ça marche ?

Faites votre recherche (habilement !), sélectionnez les documents, mettez-les dans le panier et commandez, c'est gratuit, vous aurez tout dans votre boîte mail quelques jours plus tard... Elle est pas belle la vie ?!

## Guide du bâtiment durable - gîtes pour les chauves-souris

Par Cécile Van Vyve



Bruxelles environnement a mis à disposition sur son site Internet un guide du bâtiment durable concernant notamment les gîtes pour chauves-souris. En effet, les chauves-souris ne construisent pas d'abri elles-mêmes : elles sont dépendantes des abris naturels (grottes, crevasses, cavités dans les arbres) mais aussi anthropiques (bâtiments, tunnels, ponts).

Ce guide reprend la typologie (naturel, artificiel) des différents gîtes utilisés par les chauves-souris ainsi que leurs fonctions (gestation et hibernation) liées aux températures du gîte et à la saison. Un volet « conception » s'intéresse aux différents types de gîtes pour chauve-souris pouvant être intégrés au bâtiment ou fixés à un support présent sur la parcelle. Le guide aborde également la mise en œuvre, l'exploitation et l'entretien de ces abris. [www.guidebatimentdurable.brussels/](http://www.guidebatimentdurable.brussels/)

## QUOI DE NEUF À BRUXELLES ?

Par Claire Brabant

Les comptages en 2019 se sont bien passés : 11 étangs ont été suivis par 122 points d'écoute standardisés. Nous avons eu de belles surprises cette année avec la présence d'une pipistrelle pygmée à l'étang du bois de la Cambre et un oreillard à l'étang du parc Roi Baudouin. Un grand merci à tous les volontaires Plecobrux pour leur présence, leur enthousiasme et leur travail lors de ces inventaires.

En plus des comptages, Plecobrux a tenu des stands lors de divers événements : la fête du Rouge Cloître, la fête de la chauve-souris et la nuit de l'obscurité. Plecobrux a aussi réalisé des animations à l'étang de la Cambre et au marais de Wiels.

Ces activités ont permis la sensibilisation de beaucoup de personnes à la protection des chauves-souris.

À la demande des volontaires bruxellois une formation acoustique niveau 2 a été donnée à Ovifat afin de mieux appréhender l'identification des espèces de chauves-souris sur ordinateur à l'aide du logiciel Batsound. Cette formation a été suivie de plusieurs permanences acoustiques qui ont eu un grand succès à Bruxelles.

Un suivi chiroptérologique des paysages de Neerpede a également été réalisé via une équipe à vélo (à l'aide d'un batlogger accroché à la bécane), une équipe motorisée qui a réalisé plusieurs points d'écoute et posé des enregistreurs automatiques. Ce suivi nous a permis d'inventorier les chauves-souris présentes sur un site très intéressant et dont la population de chiroptères n'était pas connue. Plusieurs espèces ont ainsi été contactées : sérotine commune, noctule commune et de leisler, pipistrelle commune et de nathusius et oreillard.

Enfin, nous avons commencé à étudier plus en détails les intérieurs d'îlot à Bruxelles où des enregistreurs automatiques ont été posés dans des jardins. Cet essai confirme l'utilité de ce genre d'inventaire autant en apport de données dans des zones peu prospectées que pour l'aspect sensibilisation du public. Cette étude des intérieurs d'îlot à Bruxelles sera renouvelée les prochaines années.



# De nouveaux vergers à Couvin : les panneaux didactiques parlent de chauves-souris

par Thierry Dewitte



Christian Meiers

Panneau didactique dans le verger du village de Pesche

Depuis 1996, la Commune de Couvin a souscrit au Plan Communal de Développement de la Nature (PCDN) qui encourage une gestion responsable de l'environnement, afin d'assurer une conservation de la diversité des espèces et des écosystèmes. Une des grandes priorités de ce programme est la restauration du réseau écologique au travers d'actions de gestion des milieux et de sensibilisation du grand public.

Le groupe « vergers » du PCDN a récemment installé quatre panneaux informatifs pour valoriser et marquer l'entrée des deux nouvelles plantations d'arbres fruitiers mises en place sur la Commune.

Deux panneaux ont été placés dans le verger de la Maison du Bailli. Une vingtaine d'arbres hautes-tiges traditionnels y ont été plantés à l'automne 2016, au cœur du village de Pesche. Ces panneaux décrivent les différents atouts des pré-vergers : maintien et redéploiement de la biodiversité ; production et mise en valeur de fruits locaux, diversifiés et sains ; production d'herbe, de bois et de miel ; retour à une autonomie alimentaire ; maintien de la structure et de la qualité des sols ; protection des eaux (par la filtration des racines) ; harmonie paysagère, etc.

Deux autres panneaux sont installés à côté du verger de Presgaux. Celui-ci est essentiellement composé de cerisiers, en référence à la fête traditionnelle de la cerise qui a lieu chaque été dans le village. Le premier panneau liste les différentes variétés de cerisiers. Le second illustre la faune diversifiée qui habite le verger : de nombreuses espèces d'oiseaux comme la chouette

chevêche ou le rougequeue à front blanc, des amphibiens, des reptiles, des insectes comme la coccinelle ou le vulcain et également des mammifères comme le hérisson mais aussi les chauves-souris.

En effet, il arrive à certaines espèces de chauves-souris, telles que les oreillards de prendre leurs quartiers d'été dans les vieux fruitiers creux.

Outre le gîte, le verger offre le couvert à d'autres espèces de chiroptères mises en avant sur ces panneaux : le grand rhinolophe et le murin à oreilles échancrées. Les grands rhinolophes affectionnent particulièrement les vieux vergers, car la structure des hautes-tiges leur permet de se suspendre aux branches basses qui surplombent les prairies riches en proies. Ils repèrent ainsi à l'affût les insectes avant de leur fondre dessus. Le murin à oreilles échancrées, adepte de la technique du glanage dans le feuillage, privilégie aussi les vergers hautes tiges comme terrain de chasse.

Les vergers bénéficient, quant à eux, de la présence de ces chauves-souris qui jouent un rôle d'auxiliaires comme régulatrice des populations d'insectes considérés comme nuisibles et permettent ainsi de réduire le recours aux pesticides.

Voici donc une double action en faveur des chauves-souris à Couvin : des verges qui offriront le gîte et le couvert aux populations de chiroptères locales et des panneaux qui instruiront les passants ! Bravo au PCDN pour ces initiatives !



Christian Meiers

Panneau didactique dans le verger de Presgaux

## L'ÉCHO DES RHINOS EN VERSION PAPIER OU NUMÉRIQUE ?

Par Cécile Van Vyve



Depuis quelques numéros, l'Écho des Rhinos a fait peau neuve et est aujourd'hui imprimé en couleurs, pour ceux qui ont souhaité en recevoir une version papier. Cette impression représente un certain budget pour le groupe Plecotus. Il semble donc qu'une mise à jour de vos préférences de lecture s'impose. Désirez-vous toujours obtenir la feuille de contact dans votre boîte aux lettres ?

Le cas échéant, contactez-moi à l'adresse e-mail suivante : [cecile.vanvyve@natagora.be](mailto:cecile.vanvyve@natagora.be) ou au numéro suivant 081 390 725 pour confirmer votre souhait de recevoir l'Écho des Rhinos en version papier. À défaut, la version électronique de la feuille de contact vous sera envoyée à l'adresse e-mail que vous nous avez référencée.

### AGENDA

#### Recensements hivernaux

Comme les années précédentes, l'agenda des inventaires hivernaux est affiché uniquement sur le site Internet de Plecotus. Ceci permet à chacun d'avoir accès en tout temps à un programme complet et à jour, au vu des changements réguliers dans le programme tout au long de l'hiver. N'hésitez pas à consulter régulièrement le site web pour prendre connaissances des différents ajouts ou modifications.

Ce programme en ligne des inventaires hivernaux combine une carte où vous pouvez aisément voir l'ensemble des sorties prévues dans votre région avec un calendrier des sorties sous forme de tableau chronologique.

Rendez-vous vite sur [www.chauves-souris.be](http://www.chauves-souris.be) pour découvrir les différents inventaires au programme cet hiver !

N'hésitez pas à vous joindre à une équipe. Vous êtes le bienvenu, que vous soyez débutant, habitué, expert, ou simple curieux, il y en a pour tous les goûts... et en cas de doute, vous pouvez poser la question à la personne de contact, ça ne coûte rien. À bientôt.

**PS : à l'attention des organisateurs d'inventaires : seules les sorties annoncées préalablement dans l'agenda sont couvertes par les assurances de Natagora !**

#### Bourges : Les rencontres chauves-souris du 20 au 22 mars 2020

Tous les deux ans, les Rencontres nationales de Bourges sont préparées par la Société française pour l'étude et la protection des mammifères (SFEPM) et le muséum d'histoire naturelle de Bourges. Elles rassemblent les passionnés de chauves-souris du territoire français et des pays amis comme la Belgique. Différente d'un colloque, cette manifestation est organisée principalement pour constituer un lieu d'échanges et de rencontres.

Comme d'habitude, la dream-team de Plecotus se rendra sur place. Un co-voiturage et un co-logement est organisé pour ceux que ça intéresse. Si vous souhaitez être des nôtres, ou proposer une idée de communication ou de poster, contactez Cécile au plus vite ([cecile.vanvyve@natagora.be](mailto:cecile.vanvyve@natagora.be) - 081 390 725).



Inventaire à La Malogne

Pierrette Nyssen



Par Quentin Smits

## Evaluation des états de conservation des chiroptères : rapport Natura 2000, édition 2013-2019

Didier Goethals



Murin de Bechstein

*Comme vous le savez peut-être, la mise en œuvre du réseau Natura 2000 s'accompagne d'une obligation de rapportage. Cet exercice est prévu à l'Article 17 de la Directive Habitat.*

*Il s'agit d'un bulletin périodique faisant le point sur l'état de conservation des habitats et des espèces visées par la Directive, qui contribue à mesurer l'impact de cet ambitieux programme européen de conservation de la nature.*

### QUELS SONT LES ROUAGES DE CE RAPPORTAGE ?

Le rapport Article 17 est un rapport réalisé par les Etats Membres de l'Union européenne pour chaque région biogéographique.

#### LIMITES ADMINISTRATIVES ET BIOGÉOGRAPHIQUES

La Belgique est couverte par trois régions biogéographiques différentes : la région marine et deux régions terrestres : la région atlantique au nord/ouest et la région continentale au sud/est. La limite entre ces deux régions aux paysages très différents suit grosso-modo le sillon sambro-mosan. (voir figure page 11).

Notre territoire étant situé en limite d'aire de distribution pour pas mal d'espèces de chiroptères, le statut de conservation des espèces de part et d'autre de cette limite peut souvent être assez différent.

À cette frontière naturelle se superposent les frontières régionales. Cet exercice de rapportage national nécessite donc la mise en commun des résultats flamands, wallons et bruxellois. Il peut donc arriver que les statuts diffèrent sensiblement d'une entité politique à l'autre en fonction des données disponibles, de la fréquence des espèces dans ces différentes régions mais aussi des techniques d'analyse ou de l'interprétation des données.



## STATUTS DE CONSERVATION

La directive définit l'état de conservation d'une espèce comme « *l'effet de l'ensemble des influences, qui, agissant sur l'espèce, peuvent affecter à long terme la répartition et l'importance de ses populations (...)* ».

L'état de conservation d'une espèce est évalué à partir de l'analyse de 4 critères :

- L'aire de distribution ;
- La population ;
- L'habitat ;
- Les perspectives futures.

On attribue une cote à chacun de ces critères selon trois niveaux d'état de conservation d'une espèce :

- Favorable (FV) : l'espèce prospère actuellement et la situation se maintiendra vraisemblablement sans changement dans la gestion ou les politiques existantes;
- Défavorable – inadéquat (U1) : un changement dans la gestion ou les politiques est nécessaire pour que l'espèce retrouve un statut favorable mais l'espèce n'est pas en danger d'extinction;
- Défavorable – mauvais (U2) : espèces en danger sérieux d'extinction, au moins régionalement.

Lorsque l'information disponible est insuffisante pour réaliser une évaluation correcte, l'état de conservation peut être rapporté comme inconnu (X).

L'état de conservation favorable est l'objectif général qui doit être atteint et maintenu pour toutes les espèces d'intérêt communautaire. Cet état correspond à une situation où une espèce prospère et devrait se maintenir dans le futur. Le fait que l'espèce ne soit pas menacée ne signifie pas qu'elle soit dans un état de conservation favorable. En bout de course, c'est le critère le plus pénalisant qui déterminera la cote finale. L'état de conservation d'une espèce ne sera favorable que si les 4 paramètres qui le composent sont cotés favorablement.

En plus de ces cotes, la Commission examine également les tendances avec un intérêt de plus en plus appuyé. Les tendances dépendent des menaces qui ont une influence négative et des mesures de conservation qui ont une influence positive. Les influences positives et négatives s'exercent le plus souvent simultanément et il s'agit de déterminer si elles s'équilibrent ou si une tendance prend le dessus sur l'autre (par modélisation ou jugement d'experts).

Ces tendances apportent des nuances et une certaine dynamique dans un système de cotation qui pourrait apparaître exagérément pénalisant et figé. La combinaison des tendances par critères (aire de répartition, population, habitat et perspective) donnera la tendance globale. Pour avoir une tendance globale positive, tous les critères devront avoir une tendance positive ou stable. Le poids des tendances populationnelles est donc très souvent pondéré par nos incertitudes sur d'autres critères.



MÉTHODE D'ÉVALUATION						
PARAMÈTRES D'ÉVALUATION	NIVEAUX D'ÉTAT DE CONSERVATION	TENDANCES				
Aire de répartition	FV	<table border="1"> <tr><td>En progression (+)</td></tr> <tr><td>En dégradation (-)</td></tr> <tr><td>Stable (0)</td></tr> <tr><td>Inconnue (x)</td></tr> </table>	En progression (+)	En dégradation (-)	Stable (0)	Inconnue (x)
	En progression (+)					
	En dégradation (-)					
	Stable (0)					
Inconnue (x)						
U1						
U2						
X						
Population	FV					
	U1					
	U2					
	X					
Habitat	FV					
	U1					
	U2					
	X					
Perspectives futures	FV					
	U1					
	U2					
	X					

## QUELS CHANGEMENTS DANS LES ÉTATS DE CONSERVATION EN BELGIQUE ?

Les changements les plus nets dans les statuts au regard du rapport précédent (qui traitait de la période 2006-2012) sont avant tout liés à un meilleur niveau de connaissance de nos espèces. Le nombre de données a littéralement explosé depuis 6 ans, notamment grâce au développement des techniques acoustiques, ce qui permet d'apporter une information pertinente sur de nouveaux taxons.

Trois nouvelles espèces sont ainsi apparues dans le rapport (elles n'étaient simplement pas traitées précédemment). C'est le cas de la pipistrelle pygmée, la pipistrelle de Kuhl (pour laquelle seules des données à Bruxelles sont disponibles pour l'instant) et du murin d'Alcathoe.

Quatre autres espèces qui n'avaient pas pu être évaluées dans les éditions précédentes se sont vu accorder une cote. C'est notamment le cas pour les 2 noctules, la pipistrelle de Nathusius et le murin de Bechstein en zone continentale.

Dans les nouvelles positives par rapport au rapportage précédent, nous noterons le cas du grand rhinolophe qui est passé de la catégorie défavorable mauvais (U2) à la catégorie défavorable inadéquat (U1). Cette espèce a bénéficié de tendances favorables, d'une extension récente de son aire de distribution connue et d'une réévaluation récente des effectifs qui a fait suite aux dernières grosses découvertes de colonies de reproduction.

À l'opposé, la noctule commune dont le statut final n'avait pas été évalué lors du rapportage précédent en zone continentale, a directement rejoint la catégorie des espèces dans un statut défavorable mauvais (U2). Cette cote traduit la grande rareté de cette espèce dans le sud du pays mais aussi les menaces réelles ou supposées qui pèsent encore sur cette espèce.

Vous l'aurez certainement perçu, l'évaluation du statut des espèces dans le cadre du rapportage Article 17 est un exercice complexe qui s'alimente en permanence des données les plus à jour.

Il reste évidemment beaucoup d'inconnues comme l'illustre le nombre de zones grises et de points d'interrogation dans les tableaux de synthèse en page 10.

Toutes ces nouvelles données d'observations, ainsi que l'amélioration du statut de conservation de différentes espèces sont en grande partie le fruit de vos efforts. Chaque donnée compte, chaque action en faveur des chiroptères que vous nous aidez à réaliser contribue à faire verdoyer le tableau !

Il y a encore du pain sur la planche. Nous comptons donc sur vous pour faire évoluer ces cotes.

Rendez-vous en 2026 pour un nouveau bulletin !

## ZONE CONTINENTALE

ESPÈCE	Directive Natura 2000	Aire de répartition	Population	Habitat	Perspective future	GLOBAL	Tendance générale
<i>Rhinolophus hipposideros</i>	II	FV	U2	-	U2	U2	+
<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	II	FV	U2	-	U1	U2	+
<i>Barbastelle d'Europe</i>	II	U2	U2	-	U2	U2	+
<i>Pipistrelle commune</i>	IV	FV	FV	-	FV	FV	=
<i>Pipistrelle de Nathusius</i>	IV	FV	X	-	X	X	?
<i>Noctule commune</i>	IV	FV	X	-	X	X	?
<i>Noctule de Leisler</i>	IV	FV	X	-	X	X	?
<i>Oreillard roux</i>	IV	FV	FV	-	FV	FV	?
<i>Oreillard gris</i>	IV	FV	U1	-	X	U1	?
<i>Sérotine commune</i>	IV	FV	FV	-	FV	FV	?
<i>Murin de Daubenton</i>	IV	FV	U1	-	X	U1	-
<i>Murin des marais</i>	II	FV	U2	-	U1	U2	=
<i>Murin de Brandt</i>	IV	X	X	-	X	X	?
<i>Murin à oreilles échancrées</i>	II	FV	U1	-	U1	U1	+
<i>Murin de Natterer</i>	IV	FV	FV	-	FV	FV	+
<i>Murin de Bechstein</i>	II	FV	X	-	X	X	?
<i>Grand murin</i>	II	FV	U1	-	U1	U1	+
<i>Murin à moustaches</i>	IV	FV	FV	-	FV	FV	+

## ZONE ATLANTIQUE

ESPÈCE	Directive Natura 2000	Aire de répartition	Population	Habitat	Perspective future	GLOBAL	Tendance générale
<i>Rhinolophus hipposideros</i>	II	FV	U2	-	U2	U2	
<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	II	FV	U2	-	U1	U2	?
<i>Barbastelle d'Europe</i>	II	U2	U2	-	U2	U2	
<i>Pipistrelle commune</i>	IV	FV	FV	-	FV	FV	=
<i>Pipistrelle de Nathusius</i>	IV	FV	X	-	X	X	?
<i>Noctule commune</i>	IV	FV	X	-	X	X	-
<i>Noctule de Leisler</i>	IV	FV	X	-	X	X	?
<i>Oreillard roux</i>	IV	FV	FV	-	FV	FV	=
<i>Oreillard gris</i>	IV	FV	U1	-	X	U1	?
<i>Sérotine commune</i>	IV	FV	FV	-	FV	FV	?
<i>Murin de Daubenton</i>	IV	FV	U1	-	X	U1	-
<i>Murin des marais</i>	II	FV	U2	-	U1	U2	=
<i>Murin de Brandt</i>	IV	X	X	-	X	X	?
<i>Murin à oreilles échancrées</i>	II	FV	U1	-	U1	U1	+
<i>Murin de Natterer</i>	IV	FV	FV	-	FV	FV	+
<i>Murin de Bechstein</i>	II	FV	X	-	X	X	?
<i>Grand murin</i>	II	FV	U1	-	U1	U1	=
<i>Murin à moustaches</i>	IV	FV	FV	-	FV	FV	+



## Des ichneumons en hibernation dans les sites souterrains : ouvrez l'œil cet hiver !

Texte et photo par Thierry Kervyn

Dans les sites souterrains, il y a bien davantage de vie que les chauves-souris en hibernation. Parmi les autres espèces animales en léthargie se trouve aussi une petite guêpe parasite, de la famille des ichneumons. Totalement inoffensive pour nous, son mode de vie est en revanche bien particulier. Imaginez plutôt : ces insectes parasitoïdes pondent leurs œufs dans des chenilles de papillons nocturnes.

L'espèce la plus fréquente en milieu souterrain en hiver, *Diphyus quadripunctorius*, est très caractéristique avec des marques jaunes et noires bien flagrantes.

Cet insecte est étonnant car – le plus souvent – il bouge sans arrêt, malgré le froid.

Les fémurs (cuisses) des pattes arrières sont orange chez la femelle et jaunes chez le mâle. L'espèce est sexuellement dimorphe, les femelles ayant une section pâle sur leurs antennes et un dessin abdominal très différent de celui des mâles. Ces guêpes semblent en outre hiberner en groupe, comptant parfois plusieurs dizaines d'individus.

Si vous avez la chance de la croiser cet hiver, encodez votre observation sur [observations.be](https://observations.be) ou <http://observatoire.biodiversite.wallonie.be/encodage/>, en précisant « hibernage » comme comportement.

Bonnes observations !



### INSOLITE

## Les chauves-souris à l'armée

Transmis par Jean-Marc Mattlet



En visitant le muséum d'histoire naturelle d'Autun (en Saône-et-Loire, France), j'ai découvert que certaines unités militaires avaient une chauve-souris comme emblème ! Par exemple, ci-contre l'emblème des éclaireurs parachutistes qui sont une unité spéciale des Forces aériennes suisses et celui du GRU, le service de renseignement militaire russe.

Et puis tant qu'on est dans le rayon militaire, c'est rigolo de repenser à cette expérience de bombe à chauves-souris : une arme expérimentale de la Seconde Guerre mondiale développée aux États-Unis. Les bombes étaient constituées d'un réservoir en forme de bombe et contenant de nombreux compar-

timents. Chacun d'eux contenait une chauve-souris de genre *Tadarida brasiliensis* (*Tadarida brasiliensis*), équipée d'une petite bombe incendiaire reliée à un système de déclenchement à retardement. Largué à l'aube depuis un bombardier, le conteneur devait déployer un parachute, puis s'ouvrir pour libérer les chauves-souris. Celles-ci iraient alors se percher dans les corniches des toitures et les greniers. Des incendies se déclareraient alors dans les endroits inaccessibles des maisons majoritairement constituées de papier et de bois, dans les villes japonaises, cibles désignées de cet armement.



## DES MIRADORS DE CHASSE, HAVRES DE PAIX POUR LES CHAUVES-SOURIS

Par Maria Peters  
Présidente de AVES-OSTKANTONE

*À première vue, difficile d'imaginer que des infrastructures installées pour la chasse à l'affût au gros gibier (cerfs, chevreuils, sangliers...) puissent devenir de précieux refuges pour des espèces fragiles comme les chauves-souris. Et pourtant ! C'est le défi que notre association – AVES OSTKANTONE (1) – a relevé depuis quelques mois.*

Cette initiative insolite résulte d'une double observation : d'une part, la découverte de niochirs à chauves-souris sur des postes de chasse en Allemagne et d'autre part, la présence assez fréquente de chauves-souris dans les toitures des miradors dans notre région.

Pour ceux qui ne seraient pas familiers des forêts des Cantons de l'Est, rappelons que la plupart des miradors construits en lisière ou au cœur des espaces boisés sont de petites cabanes de planches juchées à plusieurs mètres du sol, accessibles par une échelle. Ces cabanes ont pour seules ouvertures des fenêtres destinées à l'observation et au tir. Les toitures sont généralement en bois, parfois recouvertes de « roofing ». Ce genre de construction présente inévitablement des interstices qui peuvent attirer les chauves-souris, d'où l'idée de multiplier les possibilités d'y trouver un gîte.

L'accord du DNF conditionne l'installation des miradors par les chasseurs dans les différents lots de chasse ; il est également requis pour l'installation de niochirs. Grâce à l'amabilité du secrétaire du « Jägerverein Büllingen » (groupement des chasseurs de la commune de Bullange, qui s'étend sur de vastes étendues forestières) nous avons expliqué nos objectifs à l'occasion d'une assemblée générale et d'emblée, un accueil très positif a été réservé à notre demande, ce qui nous a agréablement surpris.

Notre proposition était la suivante : Aves Ostkantone fournit les niochirs et installe ceux-ci sur les miradors en dehors des activités de chasse ou dispense les conseils pour que les chasseurs puissent les installer eux-mêmes.

Tous les chasseurs du groupement ont reçu une brochure reprenant des explications détaillées sur la biologie des chauves-souris (habitudes, reproduction, besoins, etc.), ainsi que des détails techniques concernant les niochirs et leur installation (petites boîtes d'environ 30 sur 40 cm, très minces, avec une

ouverture vers le bas, à placer sur les parois exposées au sud, à au moins 2,5 m de hauteur, ...). Un formulaire pouvait être complété et nous être renvoyé avec les coordonnées des demandeurs – en particulier leur secteur de chasse – ainsi que le nombre de niochirs qu'ils pensaient pouvoir accueillir sur les miradors. La campagne auprès des chasseurs a été un énorme succès ; environ 200 commandes nous sont revenues !



Installation d'un niochir sur un mirador de chasse

AVES-Ostkantone

De son côté, l'administration forestière (DNF) a également commandé un certain nombre de nichoirs pour équiper les miradors qu'elle entretient dans d'autres zones de la forêt.

Deux bénévoles octogénaires, particulièrement enthousiastes et habiles, se sont attelés à la confection de ces nichoirs avec l'aide de quelques collaborateurs.

Cent-vingt nichoirs environ sont d'ores et déjà accrochés aux parois des miradors. Leur installation n'est pas toujours évidente : l'étroitesse des « fenêtres » implique parfois de s'équiper d'une échelle et d'installer le nichoir par l'extérieur. Le plus souvent, les nichoirs sont accrochés sur la paroi la mieux exposée du mirador, parfois un de chaque côté d'un angle. L'association recommande d'en installer au moins deux, pour tenir compte des habitudes grégaires des chauves-souris. Les nichoirs sont installés sur les miradors déjà occupés afin de favoriser le développement de la colonie ainsi que sur les miradors inoccupés jusqu'alors.

Au vu de l'accueil qui nous a été réservé à Bullange, nous envisageons de prendre contact avec d'autres groupes de chasseurs dans l'espoir de pouvoir étendre notre opération à d'autres territoires.

Certains s'étonneront peut-être de cette collaboration entre chasseurs et naturalistes. Cependant, si la présence des miradors permet d'œuvrer à la sauvegarde d'espèces menacées et que ces différents acteurs peuvent pour une fois travailler de concert à une cause commune, pourquoi ne pas saisir cette occasion ?



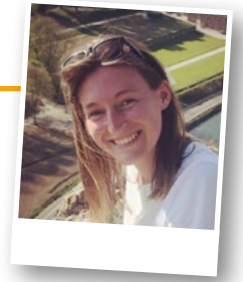
# DEVINE QUI VIENT MANGER AU JARDIN

- DIMANCHE 2 FÉVRIER -

Participez sur [natagora.be/oiseaux](https://natagora.be/oiseaux)



**natagora**



Par Cécile Van Vyve

## Les oreillards dégrisent

*En préparant la soirée de départ de Pierrette, nous avons découvert que les chauves-souris ont également un petit penchant pour la bouteille. Nombre d'entre elles sont associées à la production d'alcool depuis des siècles.*

*À l'approche des fêtes de fin d'année, nous avons pensé qu'un petit tour de ces différentes productions pourrait vous donner quelques idées pour arroser vos repas de famille ou faire plaisir à vos amis chiroptérologues.*

### ALLIÉES DE LA VIGNE

#### ➔ FERTILISANT DE COMPÉTITION



Cîte à oreillards au milieu de la vigne

En Bavière, Michael Voelker, passé de la philosophie au vin naturel, s'est rendu compte que la cabane au milieu de son vignoble était occupée par des oreillards gris.

En collaboration avec un chiroptérologue local, ils ont développé l'idée d'un cercle vertueux. Le guano est recueilli pour fertiliser la vigne. En échange, plusieurs nichoirs à chauves-souris sont installés pour donner envie à ces dernières de rester dans le coin.

Une partie des revenus de la vente du vin « *Fledermaus* » est allouée à la conversation des chiroptères via une association de protection de la nature, Landesbund für Vogelschutz.



Vin Fledermaus red

Un riesling Myotis est également produit chaque année à Bacharach, dans la vallée du Haut-Rhin moyen, par le domaine viticole «Weingut zur Fledermaus» qui utilise le guano de la plus grande colonie de grands murins d'Allemagne (+/- 3 200 femelles) localisées dans l'église de la ville.



Vin Myotis 2019

#### ➔ CHASSEUSES DU VER DE LA GRAPPE

En Gironde, différents viticulteurs ont pris part au plan Éco-phyto, issu du Grenelle de l'environnement, qui avait comme objectif phare la réduction de moitié de l'usage des pesticides à l'horizon 2018. Certains vignobles ont choisi la méthode de la confusion sexuelle, qui produit des hormones de synthèse afin de perturber les papillons. D'autres, à l'instar de Bergerac Duras et de Monbazillac, ont accueilli de chauves-souris au sein des vignobles comme auxiliaire de culture.



Projet BatViti CEN Aquitaine

Un programme d'étude « Batviti – Batman » a été lancé par les chambres d'agriculture et le Conservatoire d'Espaces Naturels d'Aquitaine afin d'améliorer les connaissances de l'activité de prédation des chiroptères dans ces vignobles.

La LPO Aquitaine a également étudié le rôle que pourraient jouer les chauves-souris dans la régulation des populations des vers de la grappe.

Une étude acoustique de différentes parcelles viticoles a révélé que certaines espèces augmentent leur activité de chasse de façon significative lors de l'émergence des vers de la grappe. L'analyse ADN du guano récolté sur les vignes a révélé que 19 des 22 espèces connues dans la région étaient présentes sur ces sites et qu'elles étaient très friandes des papillons ravageurs de la vigne

Vin du domaine Castelbarry  
Comtede Rocquefeuil Renaissance

## → **DOLCE VITA EN ITALIE**

En Italie, le vin « I diavoli » est produit dans les régions montagneuses de Rimini où se trouve la réserve naturelle d'Onferno. Ce site est connu pour la présence de grottes karstiques interconnectées qui abritent plus de 6000 chauves-souris dont le murin de Natterer et le murin à oreilles échanquées.



Nichoirs dans les vignes de la cave coopérative CastelBarry

Dans l'Hérault, le Département a d'ores et déjà distribué plus de 550 abris à chauves-souris auprès d'exploitants agricoles souhaitant favoriser cet auxiliaire. C'est dans ce contexte que la cave coopérative CastelBarry a notamment installé des abris spécifiques à la pipistrelle pour réduire l'utilisation de pesticides.



Vin du domaine I Diavoli

## LE RHUM DE LA CHAUVÉ-SOURIS

L'origine de la mascotte emblématique du rhum blanc Bacardi remonte aux années 1860, lorsque la famille Bacardí achète sa première distillerie à Santiago de Cuba. Doña Amalia Bacardí, l'épouse du fondateur, découvre à l'époque une colonie de roussettes dans la distillerie. Les chauves-souris étant considérées comme des porte-bonheur, des symboles de santé et d'unité familiale à Cuba et dans leur ville natale en Espagne, elle décide qu'une image de chauve-souris ornera chaque bouteille. Le rhum est alors baptisé El Ron del Murcielago (« le rhum de la chauve-souris »). Aujourd'hui, la chauve-souris de Bacardi est l'un des logos les plus célèbres au monde.



**BACARDI**

Logo chauve-souris bacardi

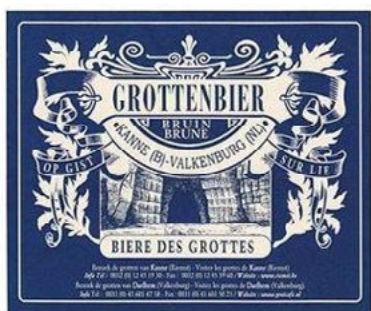
## LES BRASSERIES, UN LIEU D'HYDRATATION IDÉAL POUR LES CHIROPTÈRES

En Flandre, la bière blonde artisanale « Fortun », brassée au Fort van Duffel, est dotée d'une étiquette à l'effigie de ses locaux hivernaux.



Bière Fortun

Dans le Limbourg, les grottes marneuses de Kanne permettent la maturation de la « Grottenbier » brassée par la brasserie St. Bernardus et sont un dortoir à chauves-souris l'hiver.



Étiquette : bière des Grottes

Les grottes de Han qui réservent un accueil particulier à nos amies ailées, ont aussi leur bière artisanale, la blonde de Han, avec pour slogan : « fraîche comme la grotte, vive comme la rivière ».



La blonde de Han

Différentes brasseries d'abbayes belges sont des repaires à chiroptères, été comme hiver.

À l'abbaye d'Orval, les grands rhinolophes occupent les caves du XVIIIe siècle et les pipistrelles et les barbastelles chassent dans le vallon.

Les souterrains dits du «Préau du Cloître» et celui de la «Cours des Anciens», situés dans les ruines de l'abbaye d'Aulne, sont peuplés de différentes communautés de chauves-souris. Des grands rhinolophes et murins à oreilles échancrées trouvent refuge dans les bâtiments de l'abbaye pendant l'été.

Les abbayes de Postel et Achel abritent respectivement des colonies de murins à oreilles échancrées et d'oreillard gris.





La brasserie de l'abbaye de Val-Dieu à Aubel abrite une belle colonie de 150 murins à oreilles échanquées. La cohabitation des chauves-souris et de l'activité de la brasserie nécessite de l'ouverture d'esprit et de la créativité, un pari jusqu'ici réussi à Val-Dieu !

En Allemagne, des chauves-souris ont élu domicile dans une grotte où la brasserie Königsegger Härle faisait parvenir ses bières à maturation. Pour les protéger, la grotte a été fermée et la brasserie a décidé de soutenir des projets de conservation des chiroptères via leurs ventes de bières bio « Flattermann Lager ».



Bières bio « Flattermann Lager »

En France, la micro-brasserie « Brass'Bastelle » située dans les Alpes de Haute-Provence produit quatre bières biologiques avec des étiquettes sympathiques.

Quand on sait que le brasseur était chiroptérologue avant de se lancer dans la bière, on comprend mieux d'où vient l'idée.



Étiquette de la bière Brass'Bastelle

Des brasseries américaines, néozélandaises et sud-africaines ont également choisi de mettre poétiquement en avant ces mammifères ailés.



## OÙ TROUVER CERTAINS DE CES BREUVAGES ?

**Vin Fledermaus - Site belge revendeur :**

<https://roelandfort.be/cat/213>

**Riesling myotis :**

<https://weinhaus-zur-fledermaus.de/shop/unkategorisiert/2014er-rieslingmueller-thurgau-qba/>

**Vin Comtes de Rocquefeuil Renaissance :**

<http://www.vinsamphora.com/portfolio/cave-de-montpeyroux-comptes-de-rocquefeuil-coteaux-du-languedoc/?v=445d337b5cd5>

**Bière Fortun - brasserie de Krone du Fort Duffel :**

<https://www.fortduffel.be/nl/bezoek/brasserie-de-krone>

**Grottenbier :** <https://www.latelierdesbieres.fr/achat-bieres-en-ligne/1109-grottenbier-biere-des-grottes-brune-33-cl.html>

**Brass'Bastelle :** [https://www.facebook.com/pg/brassbastelle/shop/?ref=page\\_internal](https://www.facebook.com/pg/brassbastelle/shop/?ref=page_internal)

**I diavoli :** <https://www.uvinum.es/vino-region-emilia-romagna/le-rocche-malatestiane-i-diavoli-sangiovese-di-romagna-superiore-emilia-romagna-2016>



## Accueil des chiroptères dans le bâti et les ouvrages d'art en Brabant wallon : développements et perspectives

Texte et photos par Didier Samyn



Chantier d'aménagement de l'ancien local de pompage

*En 2017, de nombreux projets de création de gîtes pour les chauves-souris ont été initiés en Brabant wallon dans le cadre des Journées d'Action pour les Chauves-souris. En 2018, le mouvement s'est poursuivi par des prospections et des études de projets. 2019 voit de nouvelles réalisations et ouvertures, dont voici divers exemples qui illustrent les développements et perspectives en Brabant wallon.*

Le terrain où se trouve ce local est en zone inondable et pourrait devenir une réserve naturelle, de même qu'un chapelet de petites zones alluviales situées plus en aval. Un gîte d'été a été aménagé un peu plus loin, dans la toiture de l'annexe d'une maison, à proximité d'une colonie de reproduction d'oreillards roux et d'un groupe de murins à oreilles échanquées mâles : de quoi augmenter les capacités d'accueil !

### DANS LA COMMUNE DE GENAPPE

L'aménagement de dix gîtes d'été et d'hiver en faveur des chauves-souris est en projet. Certains de ces gîtes ont déjà été réalisés cette année, sous l'impulsion de Natagora Brabant wallon, Plecotus et leurs partenaires.

Un gîte d'hibernation a été aménagé à un kilomètre à vol de chauve-souris du site majeur de l'abbaye de Villers-la-Ville. Il se situe dans un ancien local de pompage désaffecté et partiellement inondé, le long du ruisseau de la Falaise.



Chantier d'aménagement de l'ancien local de pompage



Chantier d'aménagement de l'ancien local de pompage

La rue qui longe le sillon de la Falaise, arboré et faiblement urbanisé, pourrait par ailleurs être équipée de luminaires, en basse température de couleur ambre, moins défavorables à la faune nocturne.

## À CHAUMONT-GISTOUX

L'ancienne école de Gistoux abrite une importante colonie de Sérotines communes (59 individus comptés fin juin 2019). Elle se situe en pleine agglomération villageoise, dans le couloir écologique du ruisseau Train et à proximité d'une zone Natura 2000.

Le souci est que cet ancien bâtiment fait l'objet d'une demande de permis d'urbanisme, pour y construire un complexe d'immeubles à appartements avec parkings et commerces. Tout indique que ce site d'accueil de la colonie de sérotines risque bien d'être détruit.

Face à cette situation, le demandeur du permis d'urbanisme devra introduire une demande de dérogation à la loi sur la conservation de la nature s'il veut démolir le bâtiment. À cette occasion, des prescriptions pour le respect rigoureux d'un calendrier de démolition en dehors des périodes d'occupation des sérotines devront être émises. Le demandeur a également l'obligation de prendre des mesures compensatoires pendant le temps des travaux dans un périmètre élargi autour du site (combles de l'église, de grands bâtiment publics et si possibles privés).

L'aménagement de nouveaux gîtes pour les sérotines dans les combles de l'immeuble à construire est étudié. Cela suppose une collaboration étroite entre les différents intervenants (Commune, Province, promoteur, bureau d'architectes, entrepreneurs, riverains) et la mise en œuvre de moyens humains et financiers.

La commune de Chaumont-Gistoux a demandé l'avis de Natagora dans le cadre de l'enquête publique et envisage, avec notre participation, la préparation de dossiers de subsides pour la réalisation de gîtes de compensation partout où c'est opportun sur son territoire. C'est un excellent début, mais il faut d'abord connaître les populations de chauves-souris et étudier les sites d'accueil potentiels pour réaliser les descriptifs des différents projets de compensation et l'estimation des budgets nécessaires.

Cette mission, nous pouvons la prendre en charge, moyennant une convention à définir, ce qui représente la prochaine étape dans le processus : avis aux intéressés !

En attendant, tant à Genappe qu'à Chaumont Gistoux, une Nuit Européenne des Chauves-souris sera organisée sur le thème de l'accueil des chauves-souris dans le bâti et les ouvrages d'art : une belle occasion de sensibiliser les riverains aux actions entreprises près de chez eux ! Ambiance assurée !



L'ancienne école de Chaumont-Gistoux abrite une colonie de sérotines. Les potentiels travaux de démolition devront en tenir compte.

## CE N'EST QU'UN AU REVOIR

Par Frédéric Forget

« Chère Pierrette,

Les volontaires et moi-même voulions profiter de cet Echo des Rhinos pour te remercier, encore une fois, de tout le travail que tu as fourni au sein de Plecotus.

Cela n'a pas été facile, à l'époque, de te confier le bébé que nous avons créé mais tu t'en es occupé avec soin et a su l'enrichir au fil des années. Ton enthousiasme et ton dynamisme nous ont entraîné dans des tas de nouvelles aventures. Tu n'as jamais rechigné à transmettre tes connaissances à quiconque voulait en apprendre plus sur les chauves-souris et tu le fais encore aujourd'hui dans le cadre de la formation longue.

Nous espérons te croiser encore souvent sur le terrain et te souhaitons plein de belles choses pour tes nouveaux horizons professionnels. »



### LES CHAUVES-SOURIS ET LE NEUVIÈME ART

## N'oubliez pas vos piles de rechange pour cet hiver

